

ON S'ABONNE : Cahors, bureau du Journal, chez A. LAYTOU, imprimeur, ou en lui adressant franco un mandat sur a poste. PRIX DE L'ABONNEMENT : LOT, AVEYRON, CANTAL, CORREZE, DORDOGNE, LOT-ET-GARONNE, TARN-ET-GARONNE : Un an... 16 fr. Six mois... 9 fr. Trois mois... 5 fr. AUTRES DÉPARTEMENTS : Un an, 20 fr.; Six mois, 11 fr. L'abonnement part du 1er ou du 16

JOURNAL DU LOT

POLITIQUE, LITTÉRAIRE, AGRICOLE ET COMMERCIAL

PARAISANT LES MERCREDI ET SAMEDI

PRIX DES INSERTIONS ANNONCES, 25 centimes la ligne RÉCLAMES, 50 centimes la ligne

Les Annonces et Avis sont reçus à Cahors, au bureau du Journal rue de la Mairie, 6, et se paient d'avance.

— Les Lettres ou paquets non affranchis sont rigoureusement refusés.

Cahors, imp. de A. LAYTOU rue de la Mairie, 6.

Le JOURNAL DU LOT est désigné pour la publication des Annonces Administratives du Département.

CALENDRIER DU LOT. Table with columns: DATE, JOURS, FÊTE, FOIRES, LUNAISONS. Includes dates for Feb 12, 13, 14 and corresponding events like 's. Tite', 'se Catherine', 's. Valentin'.

L'abonné pour un an au Journal du Lot a droit à une insertion de 30 lignes d'annonces ou 15 de réclames. Pour six mois, de 12 lignes d'annonces ou 7 de réclames. Cette faveur n'est accordée que pour le département.

M. HAVAS, rue Jean-Jacques-Rousseau, 3, et MM. LAFITE-BULLIER et Co. place de la Bourse, 8, sont seuls chargés, à Paris, de recevoir les annonces pour le Journal du Lot.

L'ABONNEMENT SE PAIE D'AVANCE

SERVICE DES POSTES. Table with columns: DERN. LEVÉE DE BOÎTE, DÉSIGNATION DES COURS, DISTRIBUTION. Lists delivery times for Paris, Bordeaux, Toulouse, Brives, Montauban, Caussade, Toulouse, Castelnaud-Montrastier, Figeac, Fumel, Castelfranc, Puy-l'Évêque, Cazals, St-Géry.

L'acceptation du 1er numéro qui suit un abonnement fini est considérée comme un réabonnement. Avis de renvoyer ce numéro, quand on voudra se désabonner.

Cahors, 7 Février 1863

BULLETIN

Dans la séance du 4, le Corps Législatif a épuisé la discussion générale de l'Adresse. Trois orateurs seulement ont été entendus : MM. Plichon, Kolb Bernard et Émile Olivier. La Chambre a ensuite adopté le paragraphe 1er et ouvert le débat sur le paragraphe 2. — Aujourd'hui, l'Assemblée poursuit la discussion.

Les événements de Pologne ont un tel caractère de gravité qu'il faudra peut-être longtemps au gouvernement russe pour triompher complètement de l'insurrection. Les insurgés s'éloignent des frontières prussiennes pour se concentrer près des frontières d'Autriche aux alentours de Cracovie.

La ville de Lyppa est occupée par les insurgés. Lyppa est une station de chemin de fer, contenant un atelier central et qui a été construite de façon à pouvoir être fortifiée.

A Lodz, 800 insurgés auraient pris 18,000 roubles à la succursale de la banque et 31,000 roubles dans les caisses de la poste. Les propriétés particulières ont été épargnées. Tous les employés du gouvernement sont en fuite.

Les dépêches transmises par la voie de Berlin signalent plusieurs engagements meurtriers entre la cavalerie moscovite et les insurgés.

Dans le cercle de Radom, les insurgés sont au nombre de quinze mille, tous bien armés, et ayant même de la cavalerie. Mais il semblerait, d'après une dépêche de Varsovie, que les conseils de la justice l'emporteraient dans l'esprit du Czar. L'Empereur Alexandre aurait donné l'ordre au conseil d'Etat de s'occuper de projets ayant pour but l'amélioration de l'administration de la Pologne. Le gouvernement de Varsovie commence à revenir sur la mesure prise pour le recrutement. Déjà les conscrits levés dans la nuit du 26 au 27 ont été mis en liberté. La même mesure a été exécutée à Su-

walki et à Pétrikan : il faut espérer qu'elle sera générale.

Les nouvelles de Russie ne parlent point de la Pologne, ce qui signifie que l'insurrection est toujours menaçante.

On ne connaît pas encore la réponse du roi de Prusse à l'Adresse de la Chambre des députés. En attendant, la fraction progressiste a tenu une réunion dans laquelle elle a décidé qu'elle entreprendrait en délibération sur le budget de 1863 après avoir préalablement fait réserve de ses droits au moyen d'une résolution qui déclarerait le ministre civilement responsable.

De son côté, la Chambre des Seigneurs revenant sur la première résolution a arrêté d'envoyer une Adresse au roi, espérant par cette contre-manifestation, neutraliser dans l'opinion du pays l'effet de l'Adresse de la Chambre des représentants. Il paraît bien difficile au point où en sont les choses, que le gouvernement puisse sortir constitutionnellement de l'impasse dans lequel il s'est si maladroitement acculé par son imprévoyance en flattant depuis deux ans les passions révolutionnaires en vue de se populariser en Allemagne aux dépens de l'influence autrichienne qui portait ombrage à ses ambitieuses visées sur la confédération germanique.

Le télégraphe nous a transmis aujourd'hui le discours de la reine d'Angleterre qui n'offre rien de bien saillant, mais qui est conçu dans un esprit éminemment pacifique.

La question de la reconnaissance du royaume d'Italie a été portée mardi à la tribune du parlement espagnol par le député Valera. Le nouveau ministre des affaires étrangères, M. le maréchal Serrano a déclaré que la plupart des gouvernements qui ont reconnu le nouvel état de choses dans la Péninsule sont des gouvernements protestants et que la reconnaissance du royaume d'Italie par l'Espagne serait inséparable de la reconnaissance des faits accomplis dans les Etats Romains. Le ministre a ajouté qu'il ne croyait pas à l'unité de l'Italie, et il doute que l'esprit

catholique espagnol s'associe à la motion du député Valera. D'ailleurs, a-t-il ajouté, le roi de Sardaigne, Charles-Albert, a été sept ans avant de reconnaître le gouvernement de la reine Isabelle II et l'Espagne pourra donc, à l'égard de son fils, suivre le même exemple.

La cour de Turin sera peu flattée de cette lointaine perspective.

L'assemblée nationale grecque a adopté à l'unanimité un décret proclamant la déchéance du roi Othon et de sa dynastie.

Le trône de Grèce étant vacant, le prince Alfred d'Angleterre est déclaré roi des Hellènes.

Ce prince a obtenu 230 mille voix.

On se demande ce que les Grecs peuvent attendre de cette pitoyable comédie dont M. Elliot l'envoyé britannique, fait mouvoir toutes les ficelles. Espère-t-on forcer ainsi la main à l'Europe et lui faire subir la loi brutale du fait accompli au mépris des traités ! Ce serait là une puérile illusion qui ne ferait honneur ni à la société des Hellènes, ni au sens moral du cabinet anglais.

A. LAYTOU.

Dépêches télégraphiques.

(Agence Havas).

Berlin, 5 février.

Une lettre de Varsovie, publiée par la Gazette de Breslau, dit que, dans le cercle de Radom, les insurgés sont organisés, bien armés, qu'ils ont même de la cavalerie, et que leur nombre est évalué à quinze mille.

Posen, 5 février.

Le journal Dziennik Poznanski, annonce que le gouvernement de Varsovie commence à revenir sur les mesures prises pour le recrutement.

Déjà le général Ramsay a ordonné la mise en liberté des conscrits levés dans la nuit du 26 au 27 janvier.

On ne sait pas si cette mesure a été mise en vigueur d'une manière générale, mais il est certain qu'elle a été exécutée à Suwalki et à Patrikan.

Berlin, 5 février.

On mande de Varsovie, en date d'aujourd'hui, que par suite d'un ordre de l'Empereur, le conseil d'Etat va s'occuper du projet ayant pour but l'amélioration de l'administration du royaume de Pologne.

téméraire, si près d'elle qu'il habite. Mais cette antipathie déclarée contre la prolongation de son séjour ici, jointe à l'indifférence si extraordinairement froide avec laquelle elle le traite dès maintenant, tout cela m'inspire l'horrible pensée qu'elle pressent elle-même qu'il pourrait devenir dangereux pour son repos. Et en voilà déjà plus qu'il n'en faut pour me rendre fou, car la moindre infidélité de son cœur serait le tombeau de ma tranquillité ici-bas.

» Oui, Kornelli restera, il faut qu'il reste, dussé-je expier toute ma vie cette soif de voir se dissiper les ténèbres qui enveloppent mon âme. Oh ! combien ne m'a-t-elle pas rendu heureux, aussi heureux que peut l'être un mortel ! Ma noble Georgina, si je ne t'aimais pas d'un amour sans bornes, je serais parfaitement satisfait, et j'éloignerais de toi le tentateur ; mais, hélas ! je le sais d'avance, mes chimères malades et sinistres ne me laisseraient plus un instant de repos. Une fois ces fantômes éveillés, ils me tortureraient sans cesse de l'idée que je ne dois qu'au manque d'une occasion la constante fidélité que me garde ton cœur !

» Eh bien ! je puis l'éprouver sous ce rapport ! Dieu veuille seulement que je parvienne à garder assez de calme dans mes regards, dans ma physionomie et dans ma conduite pour ne point éveiller son attention ! Il me faut affecter la sécurité la plus pro-

Dix-huit insurgés ont passé à Plock devant une cour martiale; deux ont été fusillés.

Londres, 5 février.

Le Morning-Post constate les difficultés que rencontrent les négociations ouvertes avec le duc de Cobourg au sujet du trône de Grèce. On doute que le duc accepte; mais les négociations ne sont pas rompues, et le Post a encore l'espoir que toutes les difficultés finiront par être aplanies.

Londres, 5 février.

Le mariage du prince de Galles sera célébré, le 10 mars prochain, dans la chapelle de Windsor. La princesse Alexandra arrivera à Londres, le 7. Elle traversera la capitale accompagnée par le prince son fiancé.

La crise manufacturière causée par la guerre d'Amérique, doit appeler de tous nos vœux le moment où les capitaux français viendront accélérer le développement de la colonisation algérienne, en se portant sur les entreprises agricoles auxquelles peut se prêter si heureusement une contrée aussi vaste que féconde. De ce jour, datera l'avènement d'une ère nouvelle que l'observation et l'expérience seules auraient dû amener depuis plusieurs années. Quoiqu'il en soit, hâtons-nous de constater la formation d'une association puissante qui, sous le titre de « Compagnie française des cotons Algériens », se propose de donner à la culture du coton, dans l'Afrique française, une impulsion d'autant plus sérieuse qu'elle aura pour moyens d'actions des capitaux considérables judicieusement employés.

Tout a été dit sur l'aptitude remarquable du sol algérien à la production du coton; mais ce qui surtout nous frappe, dans les combinaisons de la Société qui vient de se former, c'est la résolution de confier l'exploitation de 3,000 hectares des terres dont elle dispose à des cultivateurs indigènes ou à des européens familiarisés avec les cultures algériennes, de sorte que la Société n'en exploiterait directement et comme ferme modèle qu'une partie relativement peu étendue.

« Tout autre système, fait observer le prospectus de la Compagnie française, exigerait l'emploi de nombreux ouvriers européens, qui sont encore rares et difficiles à réunir en nombre en Algérie, tandis que le métayer et l'ouvrier indigène ne font jamais défaut quand leur travail trouve une juste rémunération. »

Certes, jamais placement de capitaux n'offrit plus de garanties au point de vue de la sécurité et des bénéfices, puisqu'il repose tout à la fois sur la fécondité du sol et sur les besoins

fonde pour les endormir tous les deux; et, si elle s'opère pure comme l'or de l'épreuve du feu, que je lui a préparée, alors ma confiance en son cœur est inébranlable; alors je puis dire que j'ai atteint l'apogée de la félicité humaine. »

Ici Lindorm se leva précipitamment au son de sa propre voix : il avait parlé à son insu, croyant n'avoir fait que penser. Il se tut, car il apercevait un homme à quelque distance, à travers les massifs. Son premier mouvement fut de courir à la rencontre de cet importun, mais bientôt il recula de quelques pas, dans un embarras visible, à ces paroles de Brant : « Coureur de nuit, pourquoi quittes-tu les côtés d'une noble femme pour venir te livrer à des calculs que ne doit pas faire un homme prudent ? De ma fenêtre, où j'étais à admirer la nuit magnifique, je t'ai vu te glisser dehors, et, supposant bien que cela n'était pas de bon augure, je t'ai suivi et j'ai entendu ton sinistre et abominable monologue. »

— Eh bien, répliqua Lindorm d'un air sombre, puisque tu l'as entendu, je n'ai pas besoin de te rien expliquer et je ne te ferai pas non plus l'injure de douter de ta discrétion.

(La suite au prochain numéro.)

FEUILLETON DU JOURNAL DU LOT du 7 février 1863.

NE JOUONS PAS AVEC LE FEU

TRADUIT DU SUÉDOIS

de M<sup>me</sup> Émilie CARLEN

III.

(Suite.)

Mais, pour la première fois depuis deux ans de mariage, Lindorm ne trouva pas le repos à côté de sa femme. Feignant d'être dans les dispositions d'esprit les plus tranquilles et de se livrer au sommeil, il endormit Georgina au moral comme au physique. Il prêta une oreille attentive à sa respiration; elle était calme, paisible, régulière. Georgina dormait du sommeil pur de l'innocence et d'un cœur candide. Il considéra avec un amour indicible ses beaux et nobles traits faiblement éclairés par la lumière mate

La reproduction est interdite.





EGYPTE.

Les nouvelles d'Egypte annoncent que les travaux de l'Isme de Suède se poursuivent avec la plus heureuse activité. La section du canal d'eau douce est terminée jusqu'à Toussoum, et est avancée au-delà de plusieurs kilomètres. De son côté, le canal maritime est prolongé jusqu'au pied de Toussoum, et, sur ce point, les berges sont établies à leur largeur définitive de 56 mètres. Le lac Timsah reçoit avec une régularité constante les eaux de la Méditerranée; le bassin est déjà à moitié plein, et bientôt elles auront couvert, à 6 mètres de profondeur, une superficie de 20 millions de mètres, soit deux mille hectares. Tous les Européens, qui visitent les travaux, sont émerveillés de ces magnifiques résultats, que la Presse anglaise tenait pour chimériques, il n'y a pas encore six mois. Comme son prédécesseur, le nouveau vice-roi accorde à l'œuvre grandiose de M. de Lesseps sa protection éclairée: on doit donc être pleinement rassuré sur son avenir.

Pour extrait: A. LAYTOU.

Paris.

6 février.

La discussion de l'Adresse a commencé le 4 au Corps législatif.

On a entendu les discours de MM. Plichon, Lemerrier et Kolb Bernard.

Le premier paragraphe a été adopté.

M. Olivier a parlé sur le paragraphe 2.

— MM. Arman, Lefebvre, Lafond de Saint-Mur, de Montagnac et Calvet-Rogniat; ont présenté un amendement ainsi conçu, au paragraphe 5, du projet d'adresse:

« Nous sommes profondément affligés de la prolongation de la lutte aux Etats-Unis et du caractère qu'elle a pris. Nos sentiments d'humanité en sont plus affectés encore que ceux de nos intérêts, « qui eussent pu, cependant, rencontrer une sauvegarde réelle dans un concert unanime pour l'application, aux côtes des Etats du Sud, des principes du droit maritime solennellement proclamés dans le traité de Paris. » Nous regrettons que notre voix bienveillante n'ait pas été écoutée par les grandes puissances, et nous faisons des vœux pour que les Américains reculent bientôt eux-mêmes devant les maux qu'ils causent. Nous ne saurions désirer l'épuisement d'un pays qui avait su jusqu'ici user de la liberté au profit du travail et de la civilisation. »

— M. le contre-amiral de La Gravière est nommé gouverneur de notre établissement de la Cochinchine, en remplacement de M. le vice-amiral Bonnard, autorisé à rentrer en France. On assure que M. le contre-amiral de La Gravière s'embarquera, le 18 février, à Marseille, sur le paquebot de la Chine pour se rendre à son poste.

— Le vaisseau cuirassé le *Magenta*, qui a eu une branche de son hélice cassée par un coup de mer, vient d'entrer au bassin de

Brest, pour y recevoir une autre hélice. L'avarie du *Magenta* est sans importance. Les essais de ce navire de guerre ont complètement réussi, et on peut dire que c'est un des plus beaux types de bâtiment de combat que nous possédions.

— Le discours d'ouverture de la session du Parlement anglais, arrivé cette après-midi, à Paris, est d'une rare insignifiance. Il n'y est question ni de l'Italie, ni de la Pologne, ni du Mexique. Un paragraphe entortillé sur la Grèce donne à entendre que la Grande-Bretagne appuie la candidature d'un prince de Cobourg. Voici la phrase relative aux Etats-Unis:

« La reine s'est abstenue de prendre aucun parti dans le but d'amener une cessation du conflit entre les parties belligérentes dans les Etats de l'Amérique du Nord parce qu'il n'a pas encore semblé à Sa Majesté qu'aucune ouverture de ce genre pût être accompagnée d'une chance de succès. »

Pour extrait: LAYTOU.

Variétés.

AVIS AUX SÉRICULTEURS.

On attribue généralement la maladie des vers-à-soie à la mauvaise qualité des œufs; aussi a-t-on fait et fait-on de grands efforts pour changer l'espèce.

Après avoir essayé des graines d'Italie, de Turquie, de Chypre, de Bulgarie, de courageux explorateurs sont partis pour aller faire leurs acquisitions dans l'Asie-Mineure, la Perse et l'Extrême-Orient. L'expérience nous apprendra si nous devons attribuer au germe ou à l'influence climatérique l'épidémie qui désole une des branches les plus importantes de notre industrie nationale.

En attendant que de nouvelles études et de nouvelles expériences entreprise par le célèbre M. Guérin-Meneville, viennent nous éclairer à ce sujet, voici quelques indications qui ne seront pas sans intérêt pour nos sériculteurs:

La maladie qui règne aujourd'hui dans presque toutes les contrées de l'Europe, on l'élève des vers-à-soie est une ressource agricole ou domestique, ne s'est pas fait sentir dans de certaines localités montagneuses et relativement froides. Ainsi, depuis plusieurs années, dans le département de la Haute-Savoie, tous les cocons sont achetés pour graines, à des prix très élevés, par des marchands italiens. Ils ont reconnu que l'espèce réussissait parfaitement sous les diverses latitudes.

Cependant un grand nombre de sériculteurs des départements du Midi vont encore se pourvoir à l'étranger. C'est accepter gratuitement une sujétion fatigante, et s'imposer des frais inutiles. Ceux de leurs confrères qui ont employé les graines de la Haute-Savoie peuvent les renseigner à cet égard. Ils leur diront les admirables résultats obtenus avec les espèces qui, élevées rustiquement dans un pays relatif

vement froid, doivent, à plus forte raison, réussir dans les contrées chaudes.

Pour extrait: A. LAYTOU.

BULLETIN COMMERCIAL.

VINS ET SPIRITUEUX.

Paris, 1<sup>er</sup> février.

Les alcools sont toujours dans la même position avec des affaires restreintes. Le disponible à 66-50 et 67 fr. Les 3/6 du Languedoc à 95 fr. l'hect. Le tout à l'entrepôt.

En eaux-de-vie il ne se fait absolument rien à l'entrepôt du quai Saint-Bernard, sauf quelques ventes au commerce de détail.

Les vins de 1862 ont des prix très-fermes, mais le mouvement d'affaires est peu sensible. Les avis des vignobles de la Loire accusent de la tenue sur les vins. Le Bordelais a beaucoup perdu de son activité. Dans le Midi, les achats de vins sont moins actifs, mais les prix continuent à être très-fermement tenus.

(Moniteur agricole de Bordeaux).

LA BANQUE DE CAPITALISATION rappelle qu'elle reçoit en participation dans ses opérations financières toute somme qu'elle qu'en soit l'importance. Les bénéfices sont répartis tous les mois; les fonds peuvent être retirés aux mêmes époques. Intérêts élevés et constante disponibilité du capital, tels sont les avantages que procure l'union des capitaux centralisés par cette Banque.— Le compte-rendu de l'année écoulée et la circulaire explicative des opérations sont adressés franco, sur demande.— Adresser les fonds par la poste, ou les verser dans les succursales de la Banque de France, au crédit de MM. SAUDRIER et C<sup>ie</sup>, rue du Conservatoire, 11, Paris.

CONTREFAÇONS ET IMITATIONS.

Comme tous les médicaments avantageusement connus, le CHOCOLAT purgatif de DESBRIÈRE est contrefait et imité. Il y a des gens, qui, au lieu de donner du *Chocolat Desbrière* lorsqu'on leur en demande, le remplacement par du chocolat acheté à bas prix et dans lequel la *Magnésie* n'est pas toujours pure ou est remplacée par la scammonée, la gomme-gutte, le jalap, le mercure doux, *drastiques violents* qui irritent les *organes digestifs*, causes funestes de nombreuses maladies pour éviter TOUTE FRAUDE, on doit vérifier, en achetant, si chaque boîte porte la signature DESBRIÈRE, et si elle sort bien de la pharmacie rue *Lepeletier*, 9, à Paris.

LA VOGUE UNIVERSELLE.

Dont jouissent le SIROP et la PÂTE DE NAFÉ de DELANGRENIER, est fondée sur leur puissante efficacité contre les RUMES, la GRIPPE et les irritations de POITRINE, et sur l'approbation de 50 médecins des hôpitaux de Paris, qui leur ont reconnu une supériorité incontestable sur tous les autres pectoraux.

Théâtre de Cahors.

Dimanche, 8 Février 1863.  
Troisième représentation de M<sup>me</sup> FAURÉ-BRIÈRE,

LA PART DU DIABLE

Opéra-comique en 3 actes.  
M<sup>me</sup> FAURÉ-BRIÈRE remplira le rôle de *Carlo-Broschi*, qu'elle a joué sur le théâtre de l'Opéra-comique (Paris).

QUAND ON ATTEND SA BOURSE

Vaudeville en un acte.  
Les portes et les bureaux s'ouvriront à sept heures. — On commencera à sept heures et demie.

VILLE DE CAHORS.

Marché aux grains. — Samedi, 7 février 1863.

	Hectolitres exposés en vente.	Hectolitres vendus.	PRIX moyen de l'hectolitre.	POIDS moyen de l'hectolitre.
Froment..	233	80	22 <sup>l</sup> 07	78 k. 240
Maïs....	76	50	12 <sup>l</sup> 32	»

BULLETIN FINANCIER.

BOURSE DE PARIS.

5 février 1863.

	Au comptant:	Derrière cours.	Hausse.	Baisse.
3 pour 100 .....	70 20	»	»	»
4 1/2 pour 100.....	98 75	»	»	»

6 février.

3 pour 100 .....	70 15	»	»	»
4 1/2 pour 100.....	98 75	»	»	»

7 février.

3 pour 100 .....	70 20	»	05	»
4 1/2 pour 100.....	99	»	25	»

ÉTAT CIVIL DE LA VILLE DE CAHORS

Naisances.

4 février. Resseguier (Jacques), faubourg Cabessut.

Mariages.

5 — Desprat (Pierre), propriétaire, et Lorthé (Catherine), domestique.

Décès.

4 — Manhiaval (Jean-Jules-François), 22 mois, rue Mascoutou.

6 — Carrère (Louisa), sans prof. 48 ans, couvent de la Miséricorde, à la Chartreuse.

Pour tous les articles et extraits non signés: A. LAYTOU.

En vente chez M<sup>me</sup> veuve Richard, libraire à Cahors, et chez tous les Libraires du département

CALENDRIER

Statistique, Administratif et Commercial

DU DÉPARTEMENT DU LOT POUR 1863

Contenant les Adresses des principaux Négociants, commerçants, etc., du département. — Les Foires du Lot, de Lot-et-Garonne, de Tarn-et-Garonne, de l'Aveyron, du Cantal, de la Corrèze et de la Dordogne, ont été scrupuleusement prises en entier dans les Annaires de ces préfectures.

On trouve toujours, chez M<sup>me</sup> Richard, les ouvrages de Religion et d'Histoire des meilleurs auteurs; les ouvrages classiques et l'Article de bureau au complet.

MALADIES CHRONIQUES,

Vices du sang, cancers du sein, épilepsie, ulcères, asthmes, catarrhes, rhumatismes, toux, maladies de la peau, de la poitrine, de l'estomac, du cœur, du foie et des voies urinaires.

On ne paie les honoraires qu'après la guérison. Telle est garantie donnée par le docteur ROBBE, médecin homéopathe, 49, rue d'Amsterdam, à Paris. Par correspondance, affranchir.

POUR VENDRE BEAUCOUP, VENDRE BON ET BON MARCHÉ

Aux Fabriques de France

MAISON GREIL

A CAHORS, sur les Boulevards, Maison Cournou, à l'angle de la rue Fénélon.

HABILLEMENTS TOUS FAITS

ET SUR MESURE

Formes élégantes et gracieuses, étoffes de la plus grande fraîcheur et de la plus haute nouveauté, confection d'un fini parfait, modicité de prix surprenante.

CASTANET

LITHOGRAPHE, A CAHORS

Billets de mariages, etc., etc. Cartes de Visite

AVIS

On a perdu un gros CHIEN mouton, tout blanc, à courte queue, oreilles longues, du nom de *Médor*.

Celui qui le mènera au Café Montaudié, à Cahors, aura 5 francs de récompense.

A LA VILLE DE CAHORS

SABRIÉ

Marchand Tailleur, rue de la Mairie, 6. a l'honneur de prévenir le public, que, comme par le passé, on trouvera dans ses magasins des habillements confectionnés à Paris ou par lui. Il ose espérer que les personnes qui l'honoront de leurs visites seront satisfaites. Il confectionne aussi sur mesure.

Le propriétaire-gérant, A. LAYTOU.